

## Entrer dans la légende

Actuel leader du championnat au terme d'une saison parfaite, Florian Gonon pourrait être sacré champion Suisse de rallye sur les routes du rallye du Valais. Seul opposant, Ivan Ballinari doit remporter le classement Suisse et éviter que Florian Gonon se classe mieux que quatrième helvète. Entretien avec le pilote de Saxon, Florian Gonon.



Florian Gonon, la tête sur les épaules.

### Le titre est à portée de capot, comment vous sentez-vous ?

Je me sens bien au moment d'aborder l'épreuve car je suis dans une situation plus favorable qu'Ivan Ballinari. Ce n'est donc pas moi qui ai le maximum de pression dans l'optique du titre.

### Vous savez pourtant que Ballinari est rapide et au volant d'une voiture plus performante que la vôtre. Qu'est-ce qui vous permet de garder la confiance ?

Ivan Ballinari est un excellent pilote qui a déjà démontré sa capacité de gagner des manches du championnat. Avant d'aborder le rallye du Valais je sais qu'il a la pointe de vitesse pour l'emporter mais l'épreuve est extrêmement longue et difficile pour la

mécanique. Tout peut arriver pour moi comme pour lui sur une aussi longue épreuve.

### N'est-ce pas frustrant de savoir que tous ces efforts peuvent être anéantis par un souci mécanique ?

En rallye on est toujours dépendant de la mécanique. Elle joue un rôle prépondérant dans le résultat, qu'il soit bon ou mauvais. Nous avons fait tout ce qu'il est possible de faire pour que notre Subaru soit fiable et performante lors de ce rendez-vous. Il est sûr que je serai extrêmement déçu de perdre le championnat sur un ennui mécanique mais je connais les règles du jeu. Dans l'idéal j'aimerais que ni Ballinari ni moi nous n'ayons de problèmes pour que le championnat se joue sur la route exclusivement.

### Vous évoluez à domicile, devant votre public, avec la volonté de ne pas le décevoir. Est-ce que ça complique les choses ?

Pour moi ce n'est pas une source de stress d'évoluer à domicile. Au contraire, rouler devant le public valaisan est une grande source de motivation. Il faut que tout se passe bien pendant ce rallye pour que tout le monde ait du plaisir sur le bord de la route. La fête serait tellement belle samedi soir à Martigny.



La Subaru Impreza N12 s'est montrée fiable en tous points

### Dans la conquête du titre certains pilotes peuvent devenir des alliés !

Effectivement ! Comme Ivan Ballinari doit impérativement remporter le classement Suisse, la présence de Grégoire Hotz est un atout pour moi. Si la chance sourit à Olivier Burri de même qu'Olivier Gillet qui est très rapide, ils peuvent pousser Ballinari dans ses retranchements mais également s'intercaler aux avant-postes. Leur course peut tourner soit à mon avantage soit à mon désavantage.... Il y a également Hervé Von Dach et Laurent Luyet qui sont capables de créer la surprise. Personne n'en parle mais je pense qu'ils ont bien préparé le rendez-vous et il ne manque pas de vitesse. Tout est possible ! Jean-Philippe Radoux, qui compte plus de dix RIV à son actif est également à suivre de près.

**Votre Subaru Impreza reste une groupe N moins performante que les S2000. Comment aborderez-vous l'épreuve ?**

Je n'ai pas encore de stratégie arrêtée. Je pense commencer sur un bon rythme mais sans prise de risques. Par la suite, en fonction des chronos, des classements, des prévisions météo, on va soit gérer notre position soit hausser le rythme pour rester au contact du tiercé de tête Suisse. Au fond de moi j'aimerais donner le meilleur de moi-même et jouer le classement général mais je garde à l'esprit que le championnat doit primer.



Sandra Arlettaz dans le rôle de la navigatrice.  
Une spectatrice privilégiée, dont le rôle est primordial en rallye !

**Dans votre parcours sportif vous êtes-vous déjà trouvé dans cette position ?**

L'an dernier j'étais en situation de pouvoir gagner le titre au RIV mais il fallait que Hotz abandonne. Aussi, compte-tenu de la saison qu'avait faite Grégoire Hotz, je ne souhaitais pas gagner suite à un abandon, ce n'aurait pas été gratifiant. Cette saison on aborde l'épreuve avec une avance à gérer et au terme d'une saison ou nous avons construit notre avantage actuel. C'est bien plus légitime.

**Votre navigatrice Sandra Arlettaz a été championne Suisse en 1996 avec le dernier valaisan titré, Georges Darbellay. C'est un atout de l'avoir à vos côtés ?**

Oui sans hésiter ! C'est un avantage par le métier qu'elle a acquis au côté de Georges Darbellay mais

également d'Olivier Gillet qu'elle a navigué à de nombreuses reprises. Elle a l'habitude de figurer au sommet des classements et de jouer les premiers rôles. J'ai une totale confiance en elle, en ses compétences et au fil des rallyes elle a cerné mes réactions et comportements quand je suis au volant. Aujourd'hui elle me connaît bien et elle arrive à me canaliser comme doit le faire un bon navigateur. Nous formons un équipage complémentaire.

**L'édition 2009 du RIV se dispute dans le sens contraire de celui des dernières éditions. Quelles sont les spéciales clefs de l'épreuve ?**

Effectivement, toutes les spéciales sont à l'envers ! En 2003 et 2004, j'ai déjà eu l'occasion de les tester. Seules deux spéciales manquent à mon actif dans ce sens-là. Pour moi la spéciale la plus difficile reste celle des Cols longue de 38 km où la concentration est de mise. De plus, dans cette spéciale, la mécanique est rudement éprouvée. Les risques de crevaisons sont importants avec notamment une portion terre. De précieuses secondes voire minutes peuvent alors irrémédiablement s'envoler.

**Serez-vous le quatrième valaisan à être couronné champion Suisse de rallye ?**

De tout cœur, je l'espère ! Non seulement pour moi, mais aussi pour toutes les personnes qui m'ont soutenu durant de nombreuses années. C'est un travail d'équipe et tous méritent d'être récompensés.

**Swissrally le 26 octobre 2009**